

### Météo



**Canicule très précoce** : Un épisode de canicule très précoce est ponctué par des précipitations hétérogènes.

### Grandes cultures



**Incertitude sur les rendements** : Alors que les cultures estivales sont satisfaisantes, la canicule rajoute de l'incertitude sur le potentiel des cultures d'hiver. Un léger frémissement des cours des céréales est observé suite aux conditions climatiques difficiles en Amérique du nord et en Europe.

### Viticulture



**Végétation en avance** : Le temps chaud permet à la vigne de se développer rapidement et très sainement. La qualité des feuilles est belle. Les maladies sont anecdotiques dans la plupart des parcelles. Néanmoins, les orages de grêle conjugués au gel d'avril vont conduire à des vendanges modestes.

### Fruits - Légumes



**Marché complexe en abricot** : L'avance du calendrier de récolte et l'apport massif d'abricots en provenance d'Espagne rendent le marché très compliqué. Les cours sont bas dès le début de campagne. Bien que la situation s'améliore pour les cerises, avec des cours repartant à la hausse, l'arrivée précoce des fruits d'été détourne trop rapidement le consommateur de ce produit.

## Fourrage



## Lait



## Viande bovine



## Ovins - Porcins - Volailles



**Pousse par à-coups mais production au rendez-vous** : Les fenaisons se déroulent dans d'excellentes conditions. Les rendements sont légèrement supérieurs à la moyenne. Les fourrages sont d'excellente qualité.

**Lait de vache : des prix toujours à la peine** : La baisse du prix du lait de vache se poursuit en mai tandis que la collecte reste à un niveau inférieur à celui des années précédentes. Le marché des poudres progresse légèrement, les signaux sont plus optimistes pour le second semestre. En lait de chèvre, la collecte cumulée est en retrait comparée à l'an passé avec un prix légèrement plus rémunérateur.

**Bovins viande : bonne tenue du « maigre »** : Les exportations retrouvent du dynamisme. Les cours des bovins maigres restent attractifs, notamment chez les animaux lourds. Le marché de la viande est plus morose.

**Progression des abattages de volailles** : Les abattages de volailles sont en hausse de 4 % sur un an. Les importations chinoises de viandes de porcs baissent légèrement. Le cours de l'agneau de bergerie est en progression tandis que les importations diminuent.

## Canicule très précoce

Un épisode de canicule très précoce est ponctué par des précipitations hétérogènes.

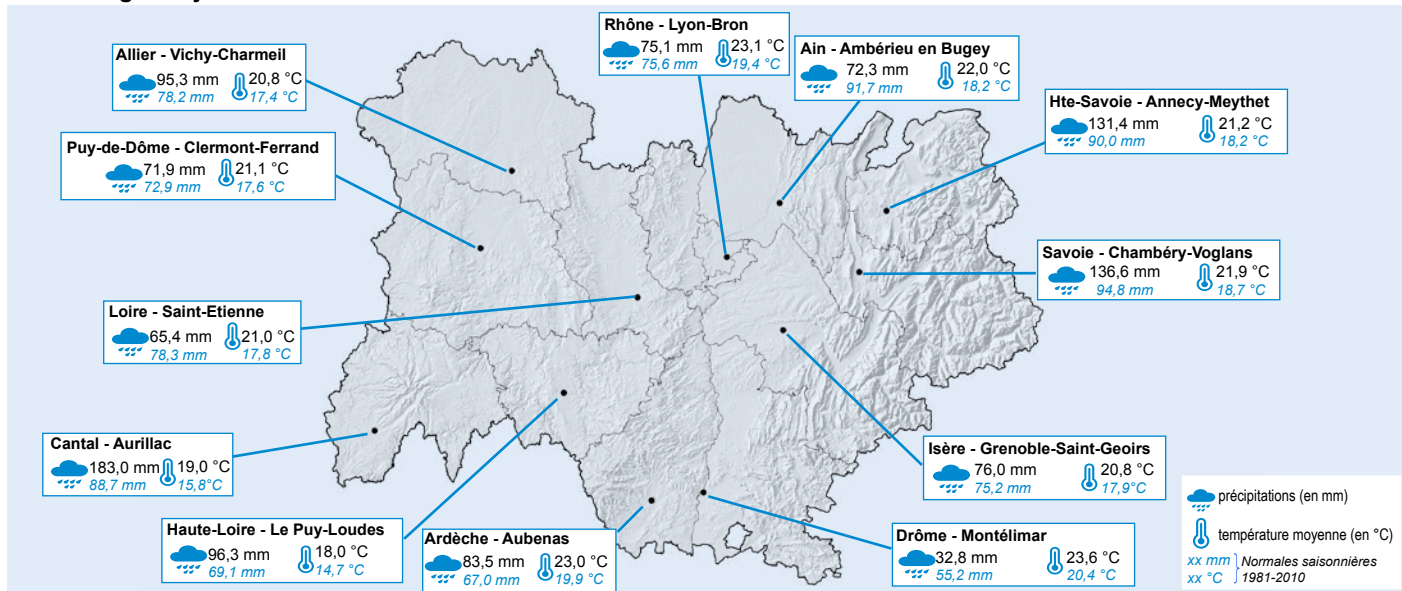
Le mois de juin est particulièrement chaud. Les températures moyennes sont supérieures de plus de 3°C aux normales sur l'ensemble de la région. Les maximales dépassent régulièrement les 35°C dans de nombreuses stations entre le 19 et le 23 juin. Les températures minimales sont également très élevées pour la saison. Au final, cette période de canicule est très précoce, à l'image de celles ayant eu lieu en 2005 ou 1976. Elle est de relativement courte durée mais très intense.

Les précipitations sont orageuses et principalement concentrées en début et fin de mois. Elles sont très hétérogènes

avec des secteurs excédentaires (Annecy +46 %, Aurillac +106 % et Chambéry +44 %) qui côtoient les secteurs déficitaires (Ambérieu en Bugey -21 %, Montélimar -41 %). Le mardi 13 juin, des orages exceptionnels s'abattent sur le sud de la Haute-Loire et provoquent de graves inondations. La station de Landos reçoit 123 mm en une heure et un total de 226 mm sur l'ensemble de l'épisode orageux.

**Philippe Ceysat**  
**Bernadette Josserand**

### Climatologie de juin 2017



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Incertitude sur les rendements

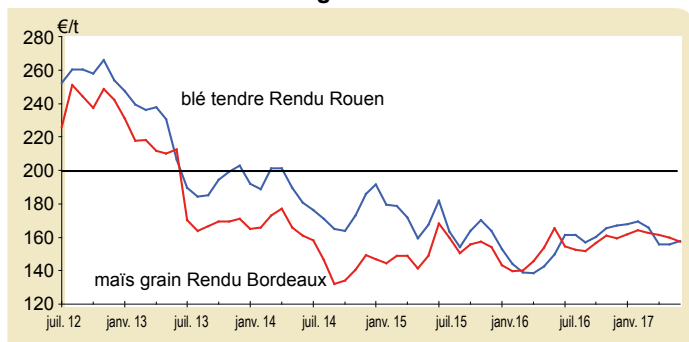
Alors que les cultures estivales sont satisfaisantes, la canicule rajoute de l'incertitude sur le potentiel des cultures d'hiver. Un léger frémissement des cours des céréales est observé suite aux conditions climatiques difficiles en Amérique du nord et en Europe.

L'épisode de canicule précoce (du 18 au 23 juin) que connaît la région provoque une accélération de la maturité des **céréales**. En effet, les récoltes d'orge d'hiver débutent entre le 15 et le 20 juin suivant les secteurs. Peu concernés par l'échaudage, les premiers rendements des orges d'hiver sont toutefois légèrement en dessous de la moyenne. La sécheresse et les gelées d'avril pénalisent cette culture. Le retour des pluies en fin de mois suspend les récoltes qui présentent jusque-là une bonne qualité.

Les moissons de blé débutent dans le sud de la région. Les fortes chaleurs entament le potentiel sur l'ensemble des autres secteurs. En quelques jours, la couleur des blés passe du vert au jaune. Alors que les stress subit au mois d'avril sont plus ou moins compensés par une bonne fertilité d'épis, le mauvais remplissage du grain lié à l'échaudage précoce est très impactant pour le rendement. Les secteurs à faible réserve hydrique sont les plus pénalisés. Les fortes orages qui touchent la région en fin de mois provoquent des verses importantes dans certains secteurs (Allier notamment).

Les **maïs** bénéficient de la chaleur pour prendre une dizaine de jours d'avance et les premières fleurs sont observées en fin de mois. Dans les situations à déficit hydrique, le développement végétatif est plus limité. Le recours à l'irrigation débute dès le 10 juin et n'est stoppé qu'avec l'arrivée des orages. Ces derniers provoquent de la verse dans le département de l'Allier. Les traitements contre la pyrale sont réalisés dans la Vallée du Rhône et en cours en Limagne et Val d'Allier.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des céréales

	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
blé tendre Rendu Rouen	158 €/t	+1,3 %	+5,3 %
maïs grain Rendu Bordeaux	157 €/t	-1,6%	-5,0 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

En juin, les **cours des céréales** évoluent diversement : le prix du blé progresse légèrement sur fond d'inquiétude sur les récoltes de blé de printemps en Amérique du nord alors que le prix du maïs se tasse légèrement.



Pour les **colzas**, la canicule amène un peu plus d'incertitude sur le potentiel de production. L'évolution rapide de la végétation fait craindre un effet sur le remplissage des graines et donc sur le rendement.

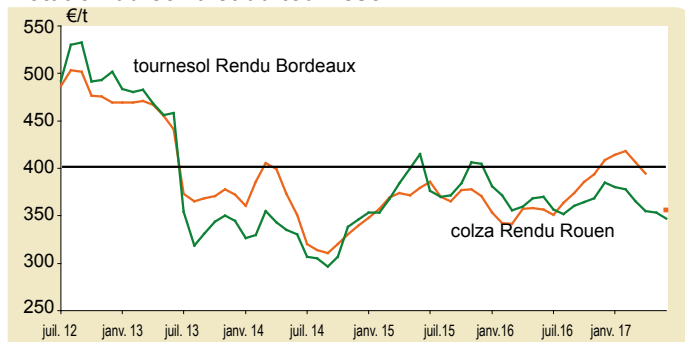
Pour les **tournesols**, la situation reste satisfaisante ; ils profitent de la chaleur pour bien se développer et la floraison débute en fin de mois. Les pluies orageuses sont très favorables à la culture.

Les **sojas** sont bien implantés et atteignent déjà le stade début floraison.

La canicule ralentit le grossissement des **betteraves** dans les parcelles non irriguées. Un à deux tours d'irrigation sont nécessaires mi-juin pour compenser la forte évapotranspiration des cultures. La cercosporiose est détectée mi-juin et se développe très rapidement avec dix jours d'avance sur une année normale. Les premières protections débutent avant l'épisode orageux de fin de mois.

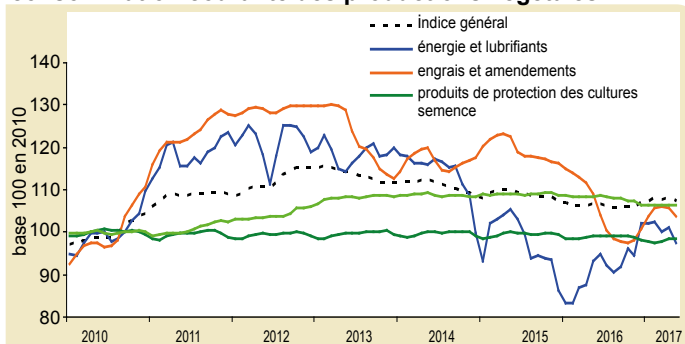
En juin, les **cours des colzas** se stabilisent après la forte chute enregistrée en mai. Les cours du tournesol poursuivent leur repli face à l'abondante récolte de soja sud-américaine.

### Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Indices IPAMPA nationaux des biens et services de consommation courante des productions végétales



Sources : Insee - Agreste

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
colza Rendu Rouen	356 €/t	-9,9 % (sur avril 2017)	-0,3 %
tournesol Rendu Bordeaux	347 €/t	-1,7 %	-6,2 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

### Philippe Ceysat

Unités : milliers de tonnes, %

### Collecte cumulée du 01/07/2016 au 30/04/2017 - Campagne 2016/2017

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	2,2	0,2	4,5	0	41,3	0,6	0	0	0,3	0	0	0	49,1
évolution/2015	+157 %		+51 %		+44 %								+48 %
Blé tendre	172,3	187,9	6	1,9	104,7	154,3	29,7	40,6	189,9	50,4	4,9	19,7	962,3
évolution/2015	-13 %	-5 %	+42 %	-5 %	+9 %	+4 %	+30 %	+38 %	-4 %	+21 %	+18 %	-11 %	=
Orge	35	38,9	3,9	0,4	35,3	40,4	7,2	8,8	13,9	14,7	0,5	4,8	203,8
évolution/2015	+23 %	-15 %	+12 %		+29 %	+19 %	+53 %	+47 %	+12 %	+14 %		-4 %	+12 %
Triticale	6,3	9,5	0,5	1,7	2	7,7	2,5	5,5	7,9	2,1	0,8	0,5	47
évolution/2015	-33 %	-38 %		-16 %	+30 %	+17 %	+12 %	+36 %	+38 %	+46 %			-7 %
Maïs	346,7	126,1	3	0,2	149,4	230,2	9,5	0,9	79	67,2	29,8	6,7	1048,7
évolution/2015	+23 %	-20 %	-7 %		-5 %	=	+57 %		-15 %	+35 %	-9 %	-27 %	+3 %
<b>Total Céréales</b>	<b>565,6</b>	<b>364,8</b>	<b>19,5</b>	<b>4,8</b>	<b>347,8</b>	<b>438,5</b>	<b>51,9</b>	<b>59,5</b>	<b>292,8</b>	<b>135,9</b>	<b>36,1</b>	<b>32,3</b>	<b>2349,5</b>
évolution/2015	+9 %	-13 %	+28 %	-32 %	+7 %	+3 %	+36 %	+38 %	-6 %	+27 %	-6 %	-15 %	+3 %
Colza	19,7	41,4	0,4	0	7,8	26,6	0,7	2	8,9	8,8	0,3	1,4	118
évolution/2015	=	+24 %			+49 %	+19 %		+88 %	+35 %	+38 %		+10 %	+21 %
Soja	14,9	1,0	0,1	0	6	7,9	0	0,1	0,1	0,9	2,2	0,3	33,5
évolution/2015	+50 %	-6 %			+8 %	-2 %					+28 %		+22 %
Tournesol	5,5	5,2	0,5	0	9,5	13,1	0,7	0,5	9,7	1,2	0,1	0,1	46,1
évolution/2015	-9 %	-18 %			+12 %	+8 %			-13 %	-1 %			-4 %
<b>Total oléagineux</b>	<b>40,4</b>	<b>47,5</b>	<b>1,0</b>	<b>0,0</b>	<b>23,3</b>	<b>47,6</b>	<b>1,4</b>	<b>2,6</b>	<b>18,6</b>	<b>10,9</b>	<b>2,5</b>	<b>1,9</b>	<b>197,6</b>
évolution/2015	+13 %	+17 %	-21 %		+21 %	+12 %	+7 %	+38 %	+5 %	+33 %	+29 %	+9 %	+15 %

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

## Végétation en avance

Le temps chaud permet à la vigne de se développer rapidement et très sainement. La qualité des feuilles est belle. Les maladies sont anecdotiques dans la plupart des parcelles. Néanmoins, les orages de grêle conjugués au gel d'avril vont conduire à des vendanges modestes

Fin juin, les vignes sont au stade pré-fermeture de la grappe, voire fermeture pour les plus avancées. Le millésime est précoce, comparable à 2015 pour l'instant.

Grâce à un mois de juin estival, l'état sanitaire est très bon. Les maladies cryptogamiques n'ont pas été virulentes en ce début de saison. Ainsi, la pression du mildiou n'est pas très forte mais les risques dûs aux pluies récentes sont réels. Pour l'oïdium, le stade de grande sensibilité de la vigne est atteint et nécessite des traitements bien positionnés. De très rares parcelles présentent des symptômes de black-rot sur baies. En Ardèche et dans le sud de la Drôme, la coulure (chute des fleurs et des jeunes baies) est observée sur les cépages Grenache, Chardonnay, Gamay et Merlot de façon plus ou moins importante avec des conséquences sur le potentiel de récolte.

Après les épisodes de gel recensés en avril, l'inquiétude concerne actuellement les violents orages de grêle. Des dégâts sont observés sur la majorité du vignoble.

Les volumes échangés sur le marché des vins du Beaujolais vendus en vrac au mois de juin s'établissent à 12 777 hectolitres, un niveau en hausse de 39 % par rapport à juin 2016. Le cumul des transactions depuis le début de campagne reste tout de même inférieur de 1,5 % à son niveau de 2016. Les prix se maintiennent pour les crus. En revanche, le cours du Beaujolais rouge perd 17,4 %, celui du Beaujolais village rouge 13,4 %.

Les transactions en Côtes du Rhône restent limitées. Au final, les ventes en vrac de la campagne de Côtes du Rhône régional sont inférieures de près de 6 % à celles de l'an passé et les cours reculent de 3 %. Les prix des crus restent bien orientés.

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

	cumul campagne 2016-2017		évolution / campagne précédente	
	situation fin juin 2017			
	volume	cours	volume	cours
<b>Côtes du Rhône régional</b>	<b>925 314</b>	<b>139,4</b>	<b>-5,8 %</b>	<b>-3,1 %</b>
<i>dont rouge</i>	821 743	138,3	-5,6 %	-3,4 %
<i>rosé</i>	69 065	141,3	-11,0 %	+0,4 %
<i>blanc</i>	34 506	161,9	+1,1 %	-2,6 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	39 848	202,3	-28,1 %	-2,9 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	85 005	164,6	-8,5 %	-1,9 %
<b>Crus :</b>				
Grignan Les Adhémar rc**	18 285	114,2	+5,1 %	-0,7 %
Crozes Hermitage rc**	9 232	473,5	-3,6 %	+4,5 %
Saint Joseph rc**	11 436	576,9	+66,0 %	+5,1 %

\*NG : nom géographique  
\*\*rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

	cumul campagne 2016-2017		évolution / campagne précédente	
	situation fin juin 2017			
	volume	cours	volume	cours
<b>Beaujolais Génériques</b>	<b>255 647</b>	<b>183,2</b>	<b>+1,6 %</b>	<b>-5,0 %</b>
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	55 350	206,1	+1,4 %	-0,7 %
<i>Rouge Nouveau</i>	94 756	202,0	-7,5 %	+0,2 %
<i>Villages Rouge</i>	53 768	159,0	+28,5 %	-13,4 %
<i>Rouge</i>	38 932	131,1	-10,7 %	-17,4 %
<b>Beaujolais crus</b>	<b>105 351</b>	<b>296,3</b>	<b>-8,3 %</b>	<b>-0,3 %</b>
<i>dont Brouilly</i>	26 444	270,7	-8,6 %	-2,8 %
<i>Morgon</i>	25 127	301,9	+16,0 %	+2,1 %
<i>Moulin à Vent</i>	10 442	375,6	-8,8 %	+0,1 %
<b>Total millésime</b>	<b>360 998</b>	<b>216,2</b>	<b>-1,5 %</b>	<b>-4,2 %</b>

Source : UIVB

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Marché complexe en abricot

L'avance du calendrier de récolte et l'apport massif d'abricots en provenance d'Espagne rendent le marché très compliqué. Les cours sont bas dès le début de campagne. Bien que la situation s'améliore pour les cerises, avec des cours repartant à la hausse, l'arrivée précoce des fruits d'été détourne trop rapidement le consommateur de ce produit.

### Fruits

Le temps chaud et sec accélère le mûrissement des fruits de dix à quinze jours, ce qui peut poser des problèmes de tenue du fruit lors de sa commercialisation. L'état sanitaire des vergers est globalement bon, même si quelques attaques d'oïdium sont signalées.

Les épisodes de gel ont touché des zones très localisées, notamment sur les vergers du Diois. Sur les autres secteurs, le potentiel récoltable est celui d'une année moyenne. Avec un potentiel de production en forte hausse, la campagne d'abricot commence de façon confuse car le marché français est fragilisé par la concurrence espagnole. Pourtant, le temps chaud et ensoleillé favorise une belle maturité et coloration des fruits. La précocité de la récolte et l'offre multi-variétale provoquent un télescopage des produits offerts face à une consommation trop insuffisante. Les prix se positionnent très bas (-80 cts/kg par rapport à juin 2016). La mévente observée en cerise le mois dernier se poursuit. Cela se traduit par une large fourchette de prix proposés selon les variétés et les calibres. Le marché tend à s'améliorer au cours du mois pour les plus gros calibres, un regain d'activité se profile avec les opportunités de quelques débouchés sur l'Allemagne et l'Angleterre. La fin de mois est plus difficile, certains opérateurs encouragent les producteurs à stopper la récolte des petits calibres. L'éclaircissage manuel des pêchers se termine pour les variétés tardives, il s'ajuste à l'effet des chutes physiologiques. Dans la vallée du Rhône, l'irrigation compense le déficit pluviométrique. Les prévisions de récolte en pommes et poires s'annoncent en recul de 10 % par rapport à l'an passé.

L'offre en fraise diminue à l'approche de la fin de campagne de printemps. La demande, bien que moins présente, reste significative. Les pics de chaleur causent quelques problèmes de tenue des fruits sur les étals. Malgré tout, les cours restent fermes. La framboise française a du mal à se positionner sur le marché face à celle d'Espagne qui

Unité : tonne

Production de fruits			
	2017 <sup>(1)</sup>	2016 <sup>(2)</sup>	Évolution/ 2017-2016
abricot	78 750	50 400	+56 %
cerise	9 650	8 000	+21 %
pêche - nectarine	33 000	32 000	+3 %

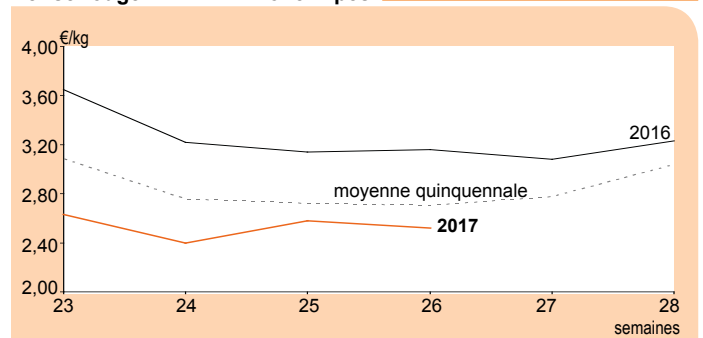
(1) estimation au 01/07/2017

(2) statistique agricole annuelle semi-définitive

Source : Agreste

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
cerise rouge + 24 mm plateau	2,55 €/kg	-80 cts	-73 cts
fraise standard cat.I barquette 500 g	4,08 €/kg	+2 cts	+55 cts

### Cerise rouge + 24 mm Rhône-Alpes



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

présente une concurrence très agressive. D'importantes difficultés d'écoulement se traduisent par des nécessaires concessions sur les prix. La canicule vient aggraver la situation en bloquant l'arrivée à maturité des fruits. Les cours se maintiennent péniblement.

## Légumes

Unité : tonne

Les températures supérieures à la normale et le déficit pluviométrique freinent les cultures de plein champ. Toutefois, les semis et repiquages se déroulent normalement. Bien que les conditions climatiques soient favorables, le consommateur n'affiche pas un intérêt suffisant pour la **laitue**. Le marché est rapidement encombré. Les concessions de prix sont accordées mais ne permettent pas pour autant un écoulement fluide.

La demande en **épinards** et **carottes** est ralentie par la chaleur, la clientèle privilégiant les **tomates** et **courgettes**. La récolte de ces dernières se termine sous tunnel, elle fait place au début de la production de plein champ. La récolte de l'**ail** violet dans le sud de la région débute avec des rendements très élevés et une belle qualité. Seule ombre au tableau, les prix annoncés sont inférieurs à ceux de 2016. La campagne des **pommes de terre** primeurs bat son plein, les rendements sont bons.

Production de légumes			
	2017 <sup>(1)</sup>	2016 <sup>(2)</sup>	Évolution/ 2017-2016
courgette	9 080	8 750	+4 %
tomate	49 900	49 820	=

(1) estimation au 01/07/2017

(2) statistique agricole annuelle semi-définitive

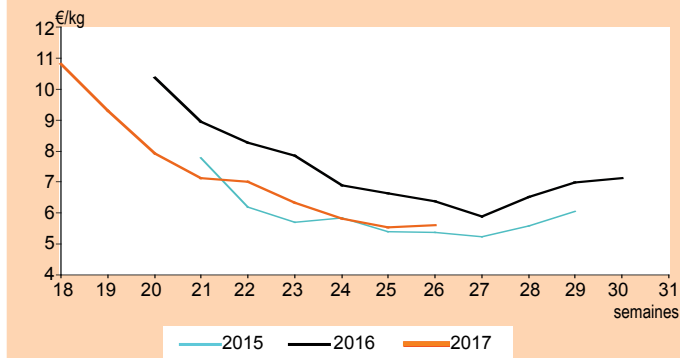
Source : Agreste

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,38 €/pièce	-6 cts	-10 cts
radis	0,47 €/botte	-7 cts	-6 ct
épinard cat. I	1,19 €/kg	-15 cts	-24 cts

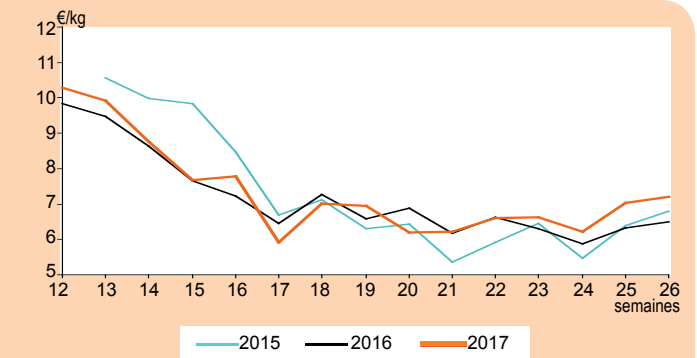
■ Jean-Pierre Ulmann  
Michel Ollier

## Prix des fruits et légumes au stade détail

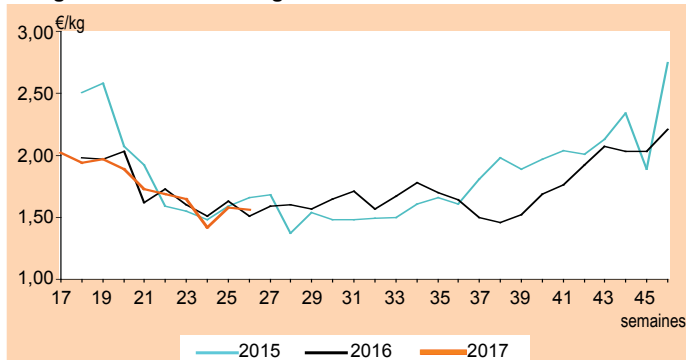
Cerise France vrac - le kg



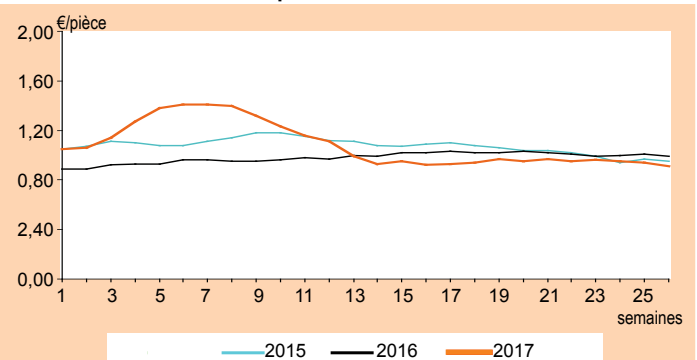
Fraise Standard France barquette 500 g - le kg



Courgette France vrac le kg



Laitue Batavia France - la pièce



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017





# Pousse par à-coups mais production au rendez-vous

Les fenaisons se déroulent dans d'excellentes conditions. Les rendements sont légèrement supérieurs à la moyenne. Les fourrages sont d'excellente qualité.

En **plaine**, la pousse de l'herbe très active en première décade est fortement ralentie par la canicule qui touche la région entre le 18 et le 23 juin. Les pluies de fin de mois laissent présager un reverdissement des parcelles.

La fenaison est en avance. Les foins s'achèvent dès la mi-juin dans d'excellentes conditions avec une très bonne qualité en général, le fourrage est de bonne valeur nutritive selon les premières analyses. Les rendements sont hétérogènes.

Dans le nord est de la région, des secondes coupes se terminent (foin ou enrubannage). Le rendement varie assez fortement selon la précocité de la 1<sup>ère</sup> coupe, de l'ordre de 6 à 7 t/de MS par ha ont pu être engrangées dans l'Ain.

En Ardèche, la production cumulée d'herbe de printemps est inférieure à la normale en raison d'un déficit important au nord du département (secteurs d'Annonay et Satillieu).

En **altitude**, la pousse de l'herbe est très active en début de mois avant de faiblir à partir du 20 juin. Les fortes précipitations de fin de mois réhumidifient les sols et devraient permettre une pousse correcte en juillet. Les récoltes de fourrage ont bien avancé. Seules les deuxièmes coupes et les parcelles les plus en altitude restent à faucher.

Grâce aux pluies de fin de mois, les **maïs fourrages** présentent un développement végétatif très satisfaisant à l'approche de la floraison. Ils sont bien enracinés.

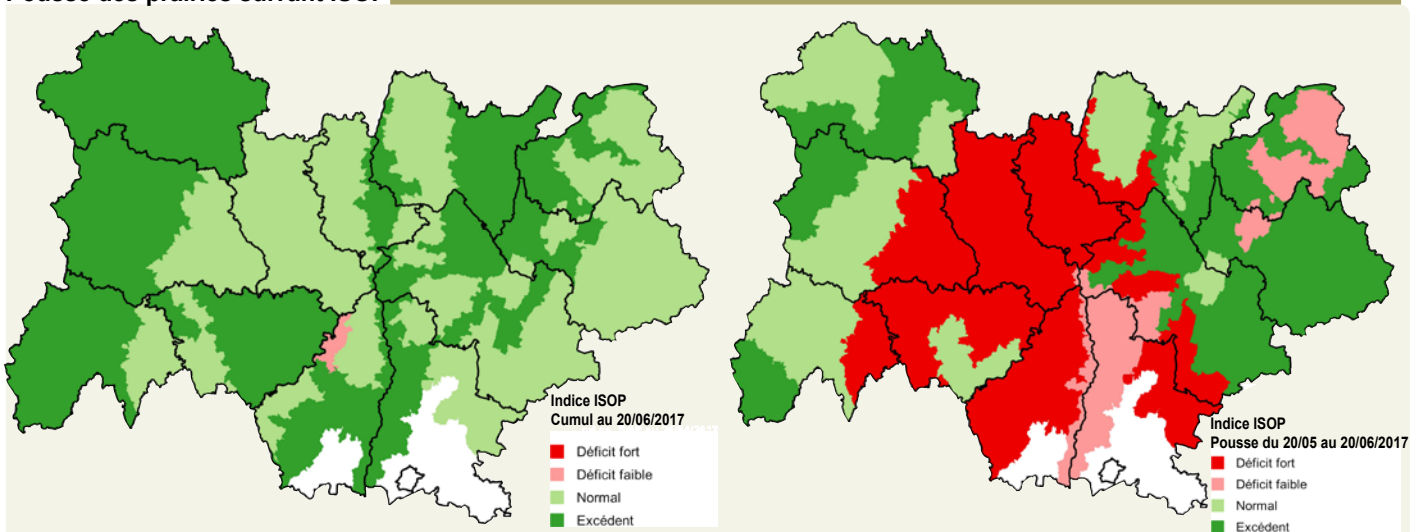
Avec la chaleur accumulée depuis le semis, ils ont une avance d'une à deux semaines. Les stades s'échelonnent de **10 feuilles** pour les semis tardifs à **début floraison**.

Dans l'Ain, les premiers ensilages sont prévus mi-août. Les rendements paraissent assurés mais devraient être moins importants qu'en 2016 car les tiges ne sont pas très hautes.

**Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop)** font apparaître une pousse hétérogène dans le temps. Elle est déficitaire entre le 20 mai et le 20 juin (de 30 à 80 % de déficit) sur l'Ardèche, la Loire et quelques petites régions agricoles voisines alors que les Alpes et l'ouest de la région apparaissent excédentaires. En cumulé depuis le début de l'année, la pousse de l'herbe serait dans la normale sur la majeure partie du territoire et excédentaire dans l'ouest de la région.

Philippe Ceysat,  
Fabrice Clairet

### Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

## Lait de vache : des prix toujours à la peine

La baisse du prix du lait de vache se poursuit en mai tandis que la collecte reste à un niveau inférieur à celui des années précédentes. Le marché des poudres progresse légèrement, les signaux sont plus optimistes pour le second semestre. En lait de chèvre, la collecte cumulée est en retrait comparée à l'an passé avec un prix légèrement plus rémunérateur.

### Lait de vache

En mai, l'augmentation saisonnière du **volume de lait** collecté en région reste discrète, à un niveau inférieur à celui des deux dernières années. Sur les cinq premiers mois de l'année, la collecte régionale est en retrait de près de 6 %. La tendance est identique au niveau national, mais à un niveau moindre (-3,2 %) et avec de fortes disparités selon les régions : elle progresse dans le Grand Ouest (Normandie, Pays de Loire, Bretagne), diminue fortement dans le sud (Nouvelle Aquitaine, Occitanie, PACA). La partie nord-est du « croissant laitier national » connaît une diminution plus contenue à l'image d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Livraisons régionales de lait			
mai 2017	mai 2017/ avril 2017	année 2017	2017/ 2016
229 millions de litres	+0,8 %	1 094 millions de litres	-5,8 %

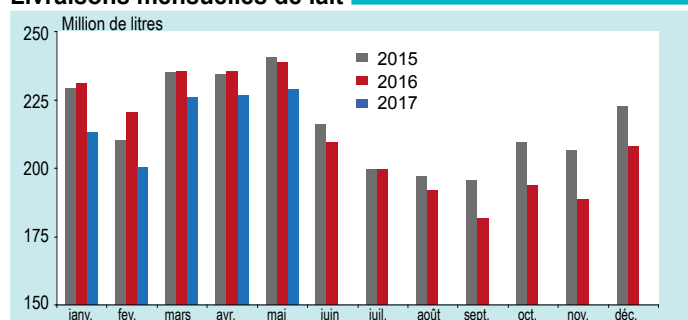
Au niveau européen, la collecte montre des signes de reprise : bien qu'en légère baisse sur les quatre premiers mois de l'année (-0,6 %), elle progresse de 0,4 % en avril 2017 par rapport à 2016, tirée par la Pologne (+4,5 % sur 4 mois), l'Irlande (+6,3 %), voire l'Italie.

La baisse saisonnière du **prix du lait hors AOP alpines** se confirme en Auvergne-Rhône-Alpes. A 322 €/1000 L en mai, le prix cède 6 € par rapport au mois d'avril alors qu'il se maintient au niveau national à près de 335 €/1 000 L. Il reste cependant supérieur au prix de l'année dernière, marquée par une forte crise laitière.

Prix moyen régional du lait - hors AOP alpines		
mai 2017	mai 2017/ avril 2017	mai 2017/ mai 2016
331 €/1 000 litres	-6 €/1 000 litres	+11,0 %

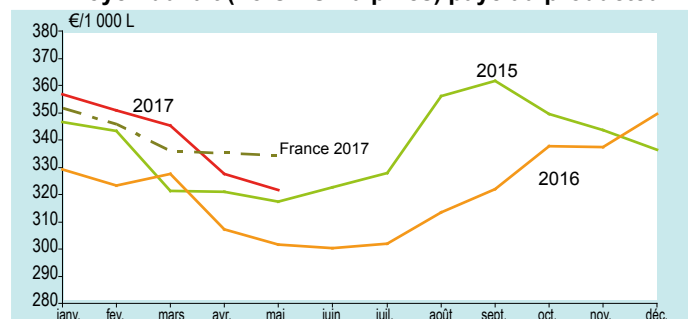
A plus de 530 €/1 000 L, le **lait de vaches AOP alpines** ne serait pas concerné par cette baisse de prix.

### Livraisons mensuelles de lait



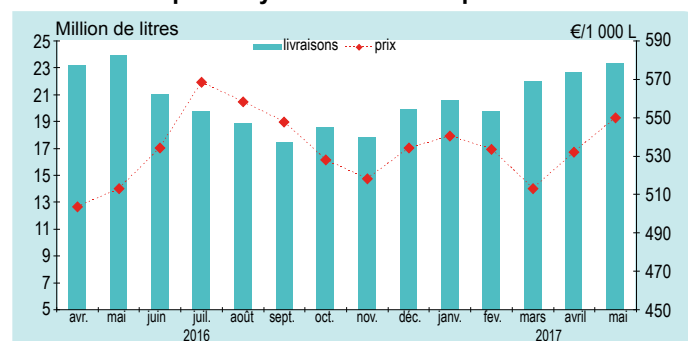
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

### Prix moyen du lait (hors AOP alpines) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

### Livraisons et prix moyen du lait AOP alpines



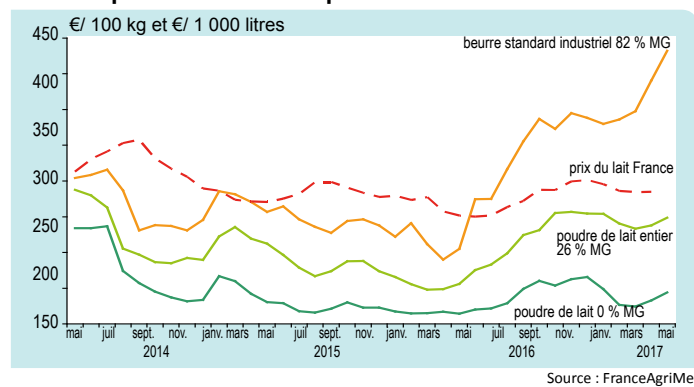
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

Le prix des **poudres** grasses et écrémées se redresse à nouveau péniblement tandis que le prix du beurre explose, inquiétant toute l'industrie de la boulangerie. Les stocks européens de beurre sont quasiment nuls (1 400 tonnes en avril 2017 contre 80 000 tonnes en avril 2016) tandis que les fabrications sont en repli (-7 % sur 4 mois).

Les exportations de poudres européennes se confirment en avril mais sont encore loin de peser sur les stocks importants mis à l'intervention.

Après les industriels l'an passé, la pression des producteurs se concentre sur les coopératives dont certaines ont pris récemment des engagements concernant une revalorisation du prix du lait au cours du second semestre.

## Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

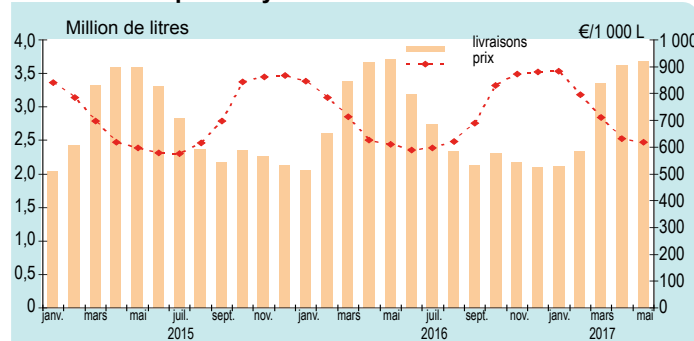
## Lait de chèvre

Les ventes de fromages sont calmes en GMS mais se présentent mieux en circuit court et vente directe. Les épisodes de chaleur ont un certain impact sur la consommation et donc les ventes.

En mai, la progression des **livraisons régionales** ralentit, annonçant la fin de la période de hausse saisonnière de la production. La collecte cumulée depuis janvier serait en déficit de 2 % comparée à celle de 2016.

Au niveau national, la hausse de la collecte est aussi limitée, en augmentation de 5 % en mai. La production cumulée serait en net recul de 5 % par rapport à 2016.

## Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

Livraisons régionales de lait			
mai 2017	mai 2017/ avril 2017	année 2017	2017/ 2016
36 807 hl	+1,6 %	151 016 hl	-2,0 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

Prix moyen régional du lait		
mai 2017	mai 2017/ avr. 2017	mai 2017/ mai 2016
618 €/1 000 litres	-2,3 %	+1,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 30/06/2017

Le **prix moyen** du lait régional poursuit sa phase de diminution saisonnière. Il recule de 2 % en mai avec 618 €/1 000 L, tout en restant légèrement au-dessus de son niveau de mai 2016.

Au niveau national, la tendance est la même avec un prix qui cède 2,5 % en un mois tout en restant supérieur de 1 % à 2016.

■ **François Bonnet,**  
**Fabrice Clairet**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

## Bovins viande : bonne tenue du « maigre »

Les exportations retrouvent du dynamisme. Les cours des bovins maigres restent attractifs, notamment chez les animaux lourds. Le marché de la viande est plus morose.

### Bovins maigres

Après un début d'année difficile, les **exportations** régionales de brouards repartent à la hausse en mai.

Exportations régionales de brouards			
mai 2017	mai 2017/ mai 2016	2017	2017/2016
21 712 têtes	-0,6 %	111 205 têtes	-2,4 %

Source : Agreste-BDNI

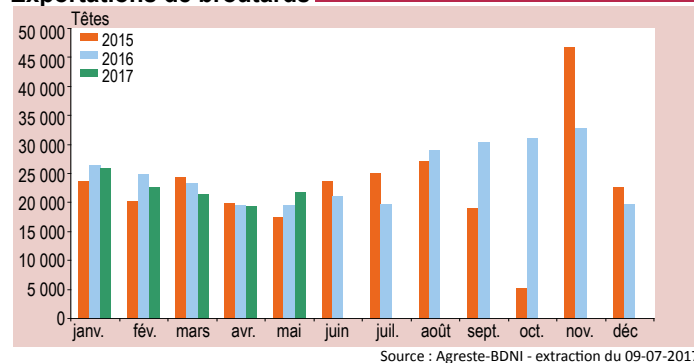
L'Italie est toujours aux achats en juin et les premières sorties d'animaux nés en automne sont de qualité. Le marché est dynamique et reste fluide, les animaux lourds (croisés ou charolais) sont recherchés.

Dans ces conditions, les **cours** des bovins maigres sont en hausse dans la plupart des catégories et demeurent supérieurs à ceux de l'année dernière. Les brouards charolais lourds (U 400 kg) sont particulièrement prisés et leur cours est largement supérieur à celui de l'année dernière. La progression est moindre pour les animaux de race rustique pour lesquels la baisse des prix était moins accentuée en 2016.

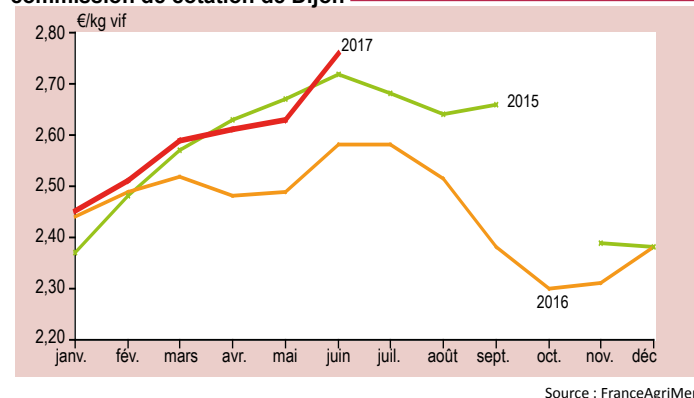
Les exportations vers l'Egypte de bovins d'engraissement et de viandes, pour lesquelles les autorités sanitaires ont donné leur feu vert à la mi-juin, pourraient constituer une opportunité pour la filière bovine française.

Près de 3 500 et 2 000 petits veaux ont trouvé preneur aux marchés de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière. Les cours sont globalement en hausse dans toutes les catégories mais restent bien en deçà de ceux de l'année dernière.

### Exportations de brouards



### Mâle charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Unité : €/kg vif

### Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont ferrand et Dijon

	juin 2017	Évolution juin 2017/ mai 2017	Évolution juin 2017/ juin 2016
Mâle croisé U 400 kg	2,60	+1,6 %	+2,4 %
Mâle aubrac U 400 kg	2,61	+1,2 %	+2,0 %
Mâle salers R 350 kg	2,25	+1,8 %	=
Mâle charolais U 400 kg	2,76	+4,9 %	+7,0 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,69	-0,7 %	+3,9 %
Femelle croisé U 270 kg	2,49	+1,6 %	+7,3 %

Source : FranceAgriMer

Les bons veaux type viande bien conformés trouvent preneurs à des prix corrects. A titre d'exemple, le prix du mâle mixte montbéliard progresse de 5 % par rapport au mois dernier (173 €/tête, +8 €).

## Bovins de boucherie

Les **sorties** des élevages sont plus dynamiques en mai qu'en avril en raison d'une augmentation des abattages de jeunes bovins et de veaux. En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, les sorties de vaches laitières diminuent fortement tandis qu'elles restent stables pour les vaches allaitantes.

Unité : têtes

Sorties des animaux des exploitations régionales pour boucherie				
	mai 2017	mai 2017 / avril 2017	année 2017	2017 / 2016
Vaches	15 411	+2 %	82 907	-3 %
dont vaches laitières	6 932	-1 %	40 334	-6 %
Autres bovins de plus de 8 mois	13 416	+12 %	60 069	-4 %
Veaux	17 159	+26 %	73 305	-3 %
<b>Total animaux</b>	<b>45 986</b>	<b>+13 %</b>	<b>216 281</b>	<b>-3 %</b>

Source : Agreste - BDNI - extraction du 09/07/2017

Les faibles disponibilités en vaches laitières permettent un maintien des cours en juin. Malgré la campagne de communication « made in France » de la fin mai, les prix plafonnent pour les bonnes femelles type génisses U. Il semble que la grande distribution privilégie l'entrée de gamme qui correspond mieux à son segment de prix.

En **veaux de boucherie**, la consommation est toujours atone et les prix sont de nouveau orientés à la baisse.

■ François Bonnet



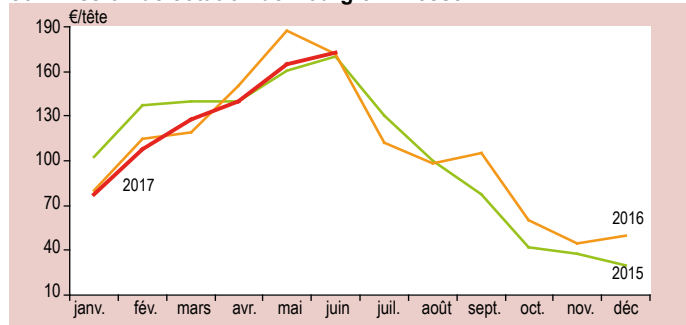
### L'AOP « Fin Gras du Mézenc », une tradition perpétuée pour une viande savoureuse

Démarche territoriale à son début, l'Association Fin Gras du Mézenc obtient son AOP en 2006.

L'aire géographique s'étend sur tout ou partie de 28 communes à proximité du Mont Mézenc en limite Haute-Loire et Ardèche. La viande est issue de génisses de plus de 2 ans et de bœufs de plus de 30 mois élevés sur cet espace et engraisés au foin local. Ces prairies d'altitude sont riches en espèces fourragères spécifiques, dont la cyste qui donne aux viandes un arôme particulier.

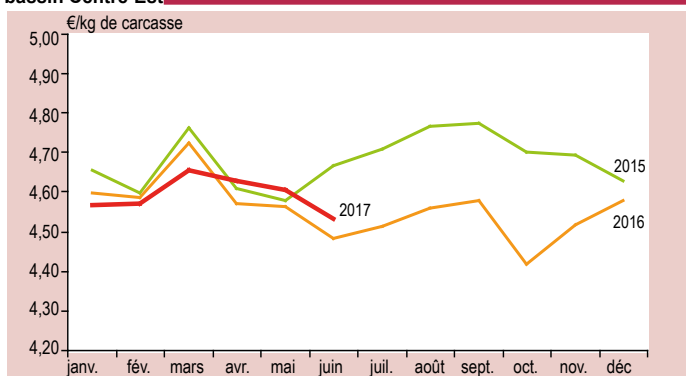
Près de 1 000 animaux sont désormais abattus du 1<sup>er</sup> février au 31 mai chaque année et commercialisés auprès de boucheries traditionnelles ou de restaurateurs.

## Cotation du petit veau mâle mixte montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

## Cotation entrée abattoir de la génisse viande U bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

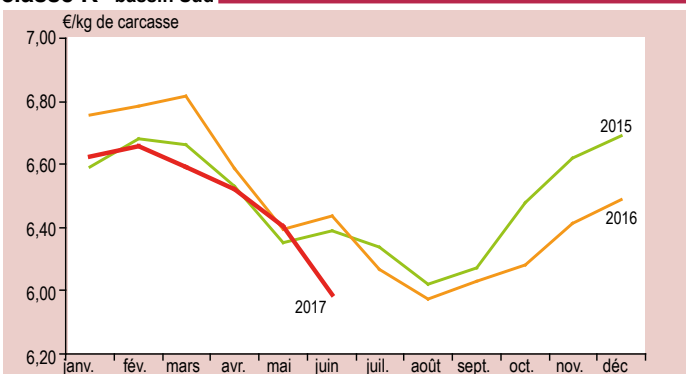
Unité : €/kg de carcasse

## Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	juin 2017	Évolution juin 2017/ mai 2017	Évolution juin 2017/ juin 2016
Vache viande R	3,81	-0,1 %	+5,2 %
Vache mixte O	3,34	+0,1 %	+4,2 %
Génisse viande U	4,53	-1,6 %	+1,1 %
Jeune bovin viande R	3,92	=	+4,8 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,19	-3,3 %	-3,9 %

Source : FranceAgriMer

## Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017



## Progression des abattages de volailles

Les abattages de volailles sont en hausse de 4% sur un an. Les importations chinoises de viandes de porcs baissent légèrement. Le cours de l'agneau de bergerie est en progression tandis que les importations diminuent.

### Porcs

En mai, les **abattages** régionaux de porcs remontent nettement par rapport au mois dernier. Le tonnage cumulé sur cinq mois dépasse celui de l'an passé de 1%.

Au niveau national, les abattages de porcs sont en léger repli en têtes (-1,1 %) et quasi-stables en poids (-0,4 %) sur le mois de mai, par rapport à mai 2016. Depuis le début de l'année, les abattages sont en net repli en têtes (-4,1 %), comme en poids (-4,5 %). La consommation indigène brute (abattages+importations-exportations-variations des stocks), calculée en poids, est en très fort recul sur le mois d'avril (-9,6 %), et en baisse nette depuis le début de l'année (-3,2 %).

Abattages de porcs charcutiers			
mai 2017	mai 2017/ avr. 2017	année 2017	2017/ 2016
9 598 tec	+8,0 %	48 442 tec	+0,9 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 1,76 €/kg de carcasse, le **cours** du porc charcutier classe S plafonne depuis le mois de mai à la commission de cotation de Lyon. Il reste toutefois supérieur de plus de 15 % par rapport à l'année dernière.

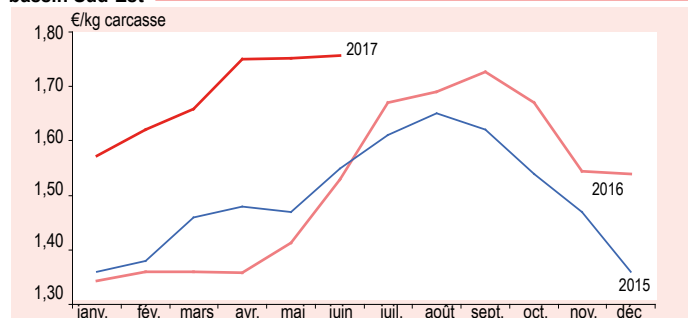
Pour le second semestre 2017, l'IFIP revoit ses prévisions et mise sur une hausse de 11 % du prix du porc pour l'année. Reste que la demande chinoise commence à montrer des signes de faiblesse, partiellement compensés par une hausse des exportations vers Hong-Kong, le Japon ou encore plus curieusement les États-Unis. Le prix du porc en Chine est en chute libre, ce qui devrait faire baisser la production intérieure. Mais les importateurs chinois pourraient être bien plus exigeants quant au prix du porc européen acheté.

La trésorerie des éleveurs, exsangue il y a encore 18 mois, reprend des couleurs. Mais de gros investissements structurels doivent être effectués en France pour retrouver une compétitivité par rapport à l'Europe du nord.

Sur le marché intérieur, la météo estivale relance un peu la consommation, mais la tendance à la baisse de la vente de porc frais se confirme au profit des produits élaborés.

A l'occasion de son assemblée générale le 27 juin, l'interprofession porcine (Inaporc) a annoncé le lancement prochain d'une charte intitulée « Porc respect confiance », visant à rassurer les consommateurs, dans un contexte de baisse de la consommation de viande et de scandales sur le bien-être animal.

### Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

### Ovins

En mai, les **abattages** régionaux d'agneaux sont en recul logique comparés au mois dernier, après le pic de consommation lors des fêtes de Pâques. En cumul 5 mois, les abattages se maintiennent à un niveau supérieur à celui de l'an passé.

Abattages d'agneaux			
mai 2017	mai 2017/ avr. 2017	année 2017	2017/ 2016
358 tec	-14,7 %	1 526 tec	+2,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Malgré la baisse des importations, la consommation de viande d'agneaux français a toujours du mal à décoller. Toutefois, les températures estivales permettent un léger rebond du **cours** de l'agneau sud (bergerie) : à 6,35 €/kg, il progresse de 15 centimes. A 6,44 €/kg, l'agneau nord (herbe) cède en revanche 6 centimes. Les troupeaux d'ovins partent en estive dans les Alpes.

## Volailles et lapins

En mai, les **abattages** régionaux de volailles sont en net hausse par rapport à ceux d'avril sauf en pintades. En glissement annuel, les abattages de Gallus augmentent de 2,7 % en mai.

A contrario, au niveau national, les abattages de mai toutes espèces confondues se replient en têtes (-5 %) et en poids (-2,7 %) comparé à l'an passé. Les volumes de poulets baissent de près de 5 % en têtes et ceux de dindes de 10 %.

### Transition d'œufs de poules élevées en cage vers des œufs de poules élevées de plein air

La grande distribution, principal circuit de commercialisation des œufs à destination du grand public, est de plus en plus demandeuse d'œufs issus de poules en plein air depuis un an.

Un bouleversement dans une optique de développement durable, alors que la France est le premier producteur d'œufs de l'Union européenne et que 68 % des poules y sont élevées en cage. Face aux demandes des enseignes, le CNPO (Comité National pour la Promotion de l'Oeuf) propose de passer à 50 % d'œufs « alternatifs » d'ici 2025. Aujourd'hui, sur environ 47 millions de poules pondeuses, 32 millions sont en cages aménagées (soit 68 %) et 15 millions dans d'autres modes d'élevage : sol (7 %), plein air (12 %), Label rouge (5 %), bio (8 %).

A Rungis, les **cours des volailles** « découpe » sont stables par rapport au mois dernier.

Comparées à l'an passé, la cotation des poulets « découpe » est en hausse, celle de la dinde reste en retrait.

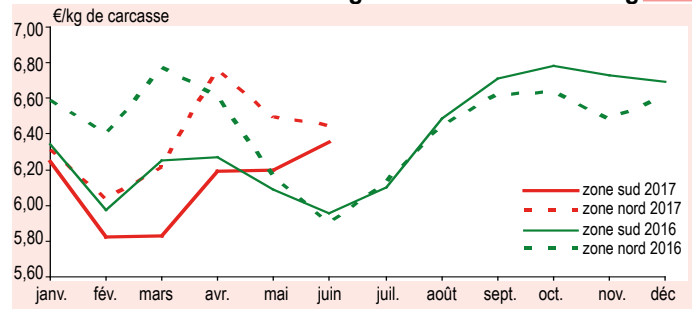
	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	+2,2 %
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	+13,9 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	-5,8 %

\* :Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

En mai, les **abattages cumulés de lapins** depuis le début de l'année reculent de 1,5 % comparés à ceux de l'an passé.

### Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

	mai 2017	mai 2017/ avr. 2017	année 2017	2017/ 2016
<b>total volailles</b>	<b>7 306 tec</b>	<b>+10 %</b>	<b>35 009</b>	<b>+4 %</b>
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>5 421 tec</i>	<i>+13 %</i>	<i>25 850</i>	<i>+5 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 537 tec</i>	<i>+3%</i>	<i>7 339</i>	<i>-1%</i>
<i>pintades</i>	<i>226 tec</i>	<i>-19 %</i>	<i>1 196</i>	<i>+5 %</i>
<b>lapins</b>	<b>18 tec</b>	<b>-9 %</b>	<b>111</b>	<b>-1 %</b>

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

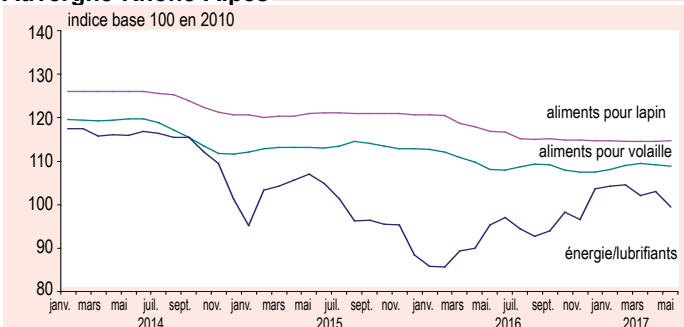
Le **cours national du lapin** vif départ élevage chute de 9 % en juin par rapport au mois dernier. Les fortes chaleurs affectent la consommation. En glissement annuel, le cours du lapin en juin est nettement supérieur à celui de l'an passé.

	juin 2017	juin 2017/ mai 2017	juin 2017/ juin 2016
lapin vif hors réforme départ élevage	1,58 €/kg	-9,3 %	+7,2 %

Source : FranceAgriMer

Comparés à mai 2016, l'**indice Ipampa** régional aliments volailles augmente de 0,7 %, et celui en aliments lapins recule de 1,9 %.

### Évolution mensuelle des indices Ipampa Auvergne-Rhône-Alpes



Sources : Insee - Agreste

■ **François Bonnet,**  
**Fabrice Clairet**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Gilles Pelurson  
Rédacteur en chef : Seán Healy  
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes  
Prix : 2,50 €  
Dépôt légal : juillet 2017  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017